



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

WIDENER



HN I46D

Can
2359
40

2012559140

Harvard College Library



FROM THE
FRANCIS PARKMAN
MEMORIAL FUND

FOR
CANADIAN HISTORY

ESTABLISHED IN 1908





Can 2359.140

HISTORIQUE

DES

JOURNAUX

DE

QUEBEC,

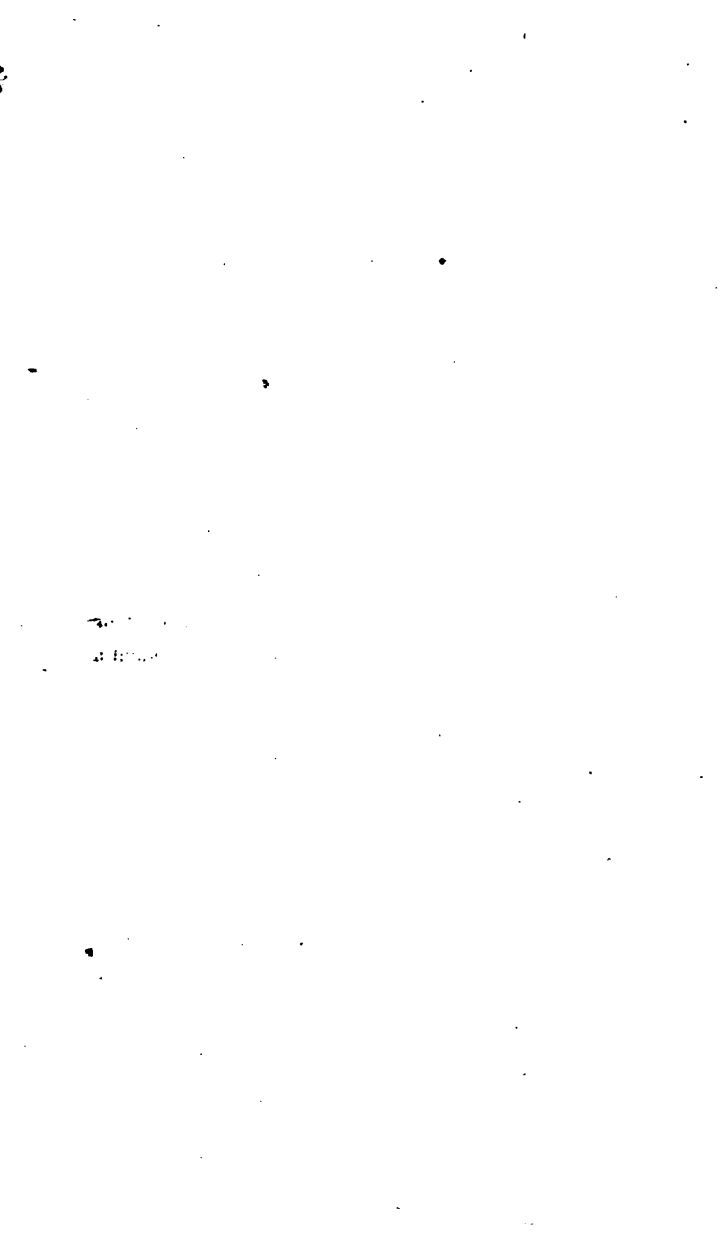
Par HORACE TÊTU.

QUÉBEC,

DES PRESSES A VAPEUR DE LÉGER BROUSSEAU,
7, Rue Buade.

1875.





Cet ouvrage a été dûment enregistré au Département de
l'Agriculture, le 21 décembre 1875, à Ottawa, conformément à
la loi de Propriété Littéraire et Artistique.

HISTORIQUE
DES
JOURNAUX

DE
QUÉBEC,

Par HORACE TÊTU.

QUÉBEC,
DES PRESSES A VAPEUR DE LÉGER BROUSSEAU,
7, Rue Buade.

—
1875.

Can 2359.40.



Francis Parkman fund

PRÉFACE.

Plus de cent journaux, grands et petits, ont vu le jour à Québec, et cependant la plupart d'entr'eux n'ont plus maintenant, pour les représenter, qu'un ou quelques numéros qui menacent de disparaître dans un avenir plus ou moins éloigné. Sauver de l'oubli et d'une destruction complète ces *débris* du journalisme, tels sont les motifs qui m'ont engagé à publier cet ouvrage.

HISTORIQUE

DES

JOURNAUX DE QUÉBEC.

Gazette de Québec, politique et commerciale, fondée le 21 Juin 1764 par MM. Brown et Gilmore, à leur imprimerie, rue de St. Louis, dans la haute ville de Québec, sort avec un format petit in-folio, est publiée, moitié français, moitié anglais, une fois par semaine, le jeudi, de 1764-1818, à trois piastres par an ; deux fois par semaine, lundi et jeudi, (anglais et français) 1818-1832, à quatre piastres par an.

Le deux Mai 1832, le journal paraît trois fois par semaine, les lundis, mercredis et vendredis pour la partie anglaise, et trois fois par semaine, les mardis, jeudis et samedis pour la partie française, et ce genre de publication subsiste jusqu'au 29 Octobre 1842, jour où la *Gazette* cesse d'être publiée en français. Le prix pour chaque journal séparément est de vingt chelins par an : pour les deux ensemble, c'est trente chelins, non compris les frais de port.

La *Gazette* paraît trois fois par semaine, lundi, mercredi et vendredi, (anglais seulement) de 1842-1848, et le prix est de quatre piastres par

an ; elle paraît tous les jours, (anglais seulement) de 1848-1859, et le prix est cinq piastres par an ; enfin la publication est trois fois par semaine, lundi, mercredi et vendredi, (anglais seulement) de 1859 jusqu'au 30 Octobre 1874, jour où la *Gazette* termine son existence plus que centenaire. Pendant les cinq ou six dernières années, l'abonnement est réduit de quatre piastres à dix chelins par an, pour avoir plus de souscripteurs de la campagne.

PROPRIÉTAIRES : Brown et Gilmore, 1764-1774 ; William Brown, de 1775-1789 ; Samuel Neilson, frère de John, 1789-1793 ; rév. Dr. Sparks pour John Neilson, mineur, 1793-1796 ; John Neilson, 1796-1822 ; Samuel Neilson, fils de John et Cowan, 1822-1836 ; Samuel Neilson, 1836-1837 ; William Neilson et cie., 1837-1849 ; Robert Middleton, pendant les vingt-cinq dernières années. Cependant de 1856-1874, il s'associe avec M. Dawson, sous les nom et raison de Middleton et Dawson.

RÉDACTEURS : 1764-1808, sans rédacteur qui vaille ; John Neilson, 1808-1822 ; Samuel Neilson, fils, 1822-1836 ; John Neilson, 1836-1848 ; Ronald McDonald, partie française, 1842-1842 ; Ronald McDonald, en anglais, 1848-1849 ; Robert Middleton, de 1849-1874.

Depuis son apparition jusqu'en 1808 exclusivement, la *Gazette* a un format petit in-folio ; en dernier lieu, c'est un in-folio.

Dans le cours de sa longue carrière, le journal subit deux suspensions : l'une, dix-huit mois après sa naissance, et l'autre, quelques années plus tard. On a pris l'habitude d'appeler la

Gazette de Québec, la *Gazette de Neilson*, parce que les MM. Neilson en ont été tour-à-tour les propriétaires et les rédacteurs pendant un grand nombre d'années.

Le Courier de Québec ou héraut françois, (Prospectus, Janvier 1er., 1788) fondé le lundi 24 Novembre 1788, se propose de paraître une fois par semaine et de publier divers sujets comme : articles d'intelligence ; événements remarquables ; des essais, de la poésie, mais, faute d'un nombre suffisant de souscripteurs, il n'a paru qu'un seul numéro. Monsieur Tanswell est l'éditeur du journal. Imprimé par Guillaume Moore. Souscription : une demi-guinée ou quatorze francs par an, payables à la livraison de la première publication. Format, in-quarto.

The Quebec Herald, contenant des articles d'intelligence, des essais, de la poésie, fondé le 24 Novembre 1788, paraît le lundi avec huit pages et existe au moins deux années. Imprimeur : Guillaume Moore. Souscription : une guinée par an. Format, in-quarto.

Le 26 Novembre 1789, le susdit Guillaume Moore publie un autre *Quebec Herald*, traitant des sujets analogues au précédent journal, mais paraissant le jeudi avec huit pages, et subsistant certainement une année, sinon plus. Souscription : une guinée par an. Format, in-quarto.

The Quebec Daily Mercury, (Prospectus, le 9 Novembre 1804) journal politique, commercial et industriel, est fondé le 5 Janvier 1805 par M. Thomas Cary, qui le publie jusqu'en 1823. A cette époque, il cède l'établissement à son fils George, qui continue la publication jusqu'en 1855. Depuis lors c'est le petit-fils du fondateur qui a l'administration du journal. Cependant il est à remarquer que depuis le mois de Janvier 1863 au mois d'Avril 1864, c'est un nommé Blackburn qui publie le Mercury au nom du Gouvernement.

A son origine, le journal est imprimé au numéro 21, côte Lamontagne, avec un format in-quarto et huit pages par numéro. Abonnement : une guinée par an. Le *Mercury* est d'abord publié le samedi ; mais le cinq Octobre 1805, il paraît le lundi ; deux Juin 1812, c'est le mardi ; le vendredi, 17 Mai 1816, il paraît deux fois la semaine, mardi et vendredi : le numéro du vendredi est le supplément qui est publié jusqu'au trois Janvier 1824. En 1824, le *Mercury* est publié mardi et samedi jusqu'en 1832, où il commence à paraître trois fois par semaine, les mardis, jeudis et samedis.

Depuis le 12 Janvier 1863, le journal est quotidien, et l'abonnement est six piastres par année.

Le *Mercury*, sort avec huit pages jusqu'en 1828, et depuis 1832, il est publié avec un format in-folio. Rédacteur actuel, M. Willan, avocat.

Le Canadien, “ Nos Institutions, notre Langue et nos Lois,” journal politique, commercial, industriel et agricole, est fondé le 22 Novembre 1806 par Messieurs Bédard, Panet, Blanchet et autres membres libéraux de la Chambre d'Assemblée. Le journal paraît le samedi avec un format in-quarto. Abonnement : dix chelins par an. Imprimé et publié par Charles Roi, rue St. François.

Le samedi, sept Février 1807, le journal est publié à l'Imprimerie Canadienne, rue St. François, numéro 10, ayant M. Jean Antoine Bouthillier comme rédacteur. En 1809, c'est, paraît-il, M. Jean Antoine Panet qui occupe la rédaction.

Le 14 Mars 1810, le *Canadien* paraît le mercredi : c'est le dernier numéro. Trois jours après, le journal fut détruit—à cause d'un article, dû, paraît-il à la plume de M. Bédard et ayant en tête ce titre bizarre : “ *Tenons-nous par le bout du nez* ”—sous l'administration du gouverneur Sir James Craig, le Gouvernement détruisant les matériaux de cette presse et emprisonnant et son rédacteur et son imprimeur, (M. Charles Lefrançois) pour des prétextes si futiles qu'il refusa constamment de faire le procès de ces Messieurs lorsqu'ils demandaient cette justice comme une grâce.

L'arrestation fut opérée sous le commandement du Capitaine Allison, de l'armée régulière.

“Réunissant, dit M. Benjamin Sulte, les débris de l'atelier saccagé par les soldats du farouche Craig, quelques hommes politiques tentèrent de

remettre sur pied le *Canadien* qui reparût le 14 Juin 1817, ouvrant ainsi une porte à ceux qui pouvaient tenir une plume" Comme c'est le cinquième volume, le journal semble par là être la continuation du *Canadien* de 1810. L'édition est hebdomadaire et paraît le samedi avec huit pages. Publiée par Laurent Bédard et imprimée par François Bélanger, numéro 3, rue St. Jean. Prix de l'abonnement : quinze francs par an, la moitié payable d'avance. Format, moyen in-folio. Le journal subsiste jusque dans le cours de l'année 1819.

"A cette époque, dit encore M. B. Sulte, il se tua en attaquant le Dr. Blanchet, membre influent, l'un de ceux qui avaient été emprisonnés pour avoir fondé et écrit l'ancien *Canadien*.

"M. Blanchet se détermina l'année suivante à rétablir le *Canadien* qui parût le mercredi, 19 Janvier 1820—avec huit pages—ayant M. Flavien Vallerand pour imprimeur et selon les apparences un comité de collaboration pour le rédiger sous la conduite du Dr. Blanchet. Etienne Charretier, âgé de 22 ans est le rédacteur ostensible ; curé de St. Benoît, on sait le rôle qu'il a joué en 1837." M. Parent notre célèbre publiciste, (mort le 22 Décembre 1874) fait aussi partie de la rédaction de 1822-1825.

L'impression du *Canadien* cesse avec M. Flavien Vallerand, le 12 Mars 1825, et alors le journal disparaît. La publication était hebdomadaire, paraissant le mercredi avec un format in-quarto, puis in-folio. Prix : d'abord trois piastres par année, puis deux piastres.

Le Canadien, "notre culte et nos mœurs, notre langue et nos droits," reparait le 17 Août 1825, avec vol. 1er., est publié le mercredi, mais disparaît quelques semaines après. Imprimé et publié par Flavien Vallerand, numéro 2, rue St Jean, haute-ville. Prix de l'abonnement : quatre piastres par an. Format, in-folio.

Le Canadien ressuscite le samedi 7 Mai 1831, au numéro 11, rue Lamontagne, basse-ville, avec M. Etienne Parent, (dont le nom est mentionné plus haut) comme rédacteur, et M. Jean Baptiste Fréchette, comme imprimeur. Tous deux entrent en société. La gazette paraît les mercredis et samedis jusqu'au 9 Mai 1832. Prix, quatre piastres par an. Format, in-folio. Au vol. 2nd, 9 Mai 1832, la publication est tri-hebdomadaire, c'est-à-dire paraît les lundis, mercredis et vendredis et l'abonnement est encore de vingt chelins par année.

Du 8 Mai 1857 au 6 Novembre de la même année, le journal paraît tous les jours de la semaine, à cause de la saison des affaires, puis la publication devient semi-quotidienne comme ci-devant.

Depuis le 29 Mai 1874, le *Canadien* a une publication quotidienne qui paraît à six heures du matin et dont le prix est six piastres par an. L'Edition semi-quotidienne paraît les mardis, jeudis et samedis et contient le résumé de l'édition quotidienne. Prix de l'abonnement : quatre piastres par an.

Le Canadien est publié avec huit pages et a un format in-quarto pendant les années 1857, 58, 59, 60 et jusqu'au 6 mai 1861.

PROPRIÉTAIRES : Jean Baptiste Fréchette et Etienne Parent de 1831-1843 ; J. B. Fréchette, seul, de 1843-1847 ; ses successeurs sont ses fils, Paul et Edouard : ce dernier garde l'administration du journal jusqu'au 28 Mars 1862 ; Joseph Norbert Duquet, de 1862 au 26 Février 1866 ; Frs. Evanturel, de 1866 au commencement de l'année 1872, Louis Honoré Huot, de 1872-1874 ; William E. Blumhart, de 1874 au 22 Juin 1875 ; Israël Tarte et L. G. Desjardins sont les propriétaires actuels du *Canadien*.

RÉDACTEURS : Etienne Parent, le fondateur, de 1831-1843 ; Ronald McDonald, 1843-1854 ; sans rédacteur connu de 1854 au sept Mars 1855 ; François Magloire Dérome, de 1855, au quatre Juin 1857, Joseph Guillaume Barthe, du huit Juin 1857, au six Juin 1860 ; un comité de collaborateurs parmi lesquels se trouve Etienne Parent, pour la seconde fois, de 1860-1862 ; J. G. Barthe, pour la deuxième fois, de 1862 au mois d'Août 1863 ; Hector Fabre de 1863 au mois d'Août 1866 ; Frs. Evanturel, de 1866-1872 ; Lucien Turcotte, du commencement de 1872, au quatorze Mars 1873 ; L. H. Huot, de 1873-1874 ; J. Israël Tarte, et L. G. Desjardins sont les rédacteurs actuels.

Courier de Québec, journal contenant les nouvelles politiques étrangères et locales, les nouvelles littéraires et des recherches sur l'histoire de notre pays, est fondé le trois Janvier 1807 par le Dr. Jacques Labrie, paraît deux fois

la semaine, mercredi et samedi, contient deux colonnes par page et subsiste jusqu'en 1809. Dans le Prospectus, 29 Octobre 1806, les Editeurs prennent l'engagement de ne rien insérer dans leur publication, de contraire aux principes religieux, au bien de l'état ou aux intérêts des particuliers. Imprimé et publié pour les Editeurs à la *Nouvelle Imprimerie*, numéro dix-neuf, rue Buade, Haute-ville. Prix de l'abonnement : quinze chelins par année et le format in-octavo.

Le Vrai Canadien, "Toujours fidèle au Roi" tel est le titre d'un journal politique qui est publié depuis le mercredi, 7 Mars 1810 jusqu'au 6 Mars 1811 inclusivement. Organe du juge De Bonne et du juge en chef Jonathan Sewell, le *Vrai Canadien* paraît une fois la semaine, le mercredi, avec un format in-quarto. Rédacteur : M. Perrault, greffier de la paix. Imprimé pour l'Editeur, à la *Nouvelle Imprimerie*, par P. E. Desbarats, assistant-greffier de la Chambre d'assemblée et imprimeur des lois.

The Commercial List, fondé en Mai 1816, dans l'intérêt du commerce, paraît tous les jeudis et subsiste une vingtaine d'années. Dans le principe, le journal est imprimé et publié pour les Propriétaires, à la *Nouvelle Imprimerie*, à la Salle des Francs-Maçons, et en dernier lieu, pour les Propriétaires par Ths. Cary et cie., encore à la Salle des Francs-Maçons. Format, d'abord in-quarto, puis petit in-folio.

Le Télégraphe, paraît dans les années 1820-1821 ; fondateur, Robert Christie.

La Sentinelle, est à son poste seulement dans l'année 1822 ; fondateur, F. X. Tessier, M. D.

Gazette Patriotique, "*pro bono publico*," fondée le 12 Juillet 1823, est publiée le samedi et subsiste au moins quatre semaines. Prix de l'abonnement: douze chelins par an pour la ville ; même prix pour la campagne, outre les frais de poste. La *Gazette* était imprimée et publiée par Frs. Lemaître, no. 4, rue Ste. Famille. Format, petit in-folio.

La Sentinelle de Québec, se montre le 11 Mai 1826, promet de paraître tous les jeudis matin, outre un supplément qui sera publié tous les lundis matin. La feuille de jeudi ne contiendra que des matières analogues au plan et au but général de la publication ; et la feuille du lundi renfermera les ventes par le shérif, les arrivages, l'état de l'importation et de l'exportation, enfin toutes les annonces commerciales et autres que l'on voudra bien y insérer. Le prix de la souscription sera de vingt chelins par année, outre les frais de poste lorsque le papier sera envoyé par cette voie et payables d'avance par quartiers. La *Sentinelle* était impri-

mée par Frs. Lemaître, rue Notre-Dame, No. 4, près du marché de la Basse-Ville. Format, petit in-folio.

Le premier numéro seulement m'est tombé entre les mains.

L'Electeur, fondé le 16 Juillet 1827, "dans l'intérêt des élections," est publié en français et en anglais. D'un côté se lit le mot français "Electeur," et de l'autre côté le mot anglais "Elector." Ce journal paraît plusieurs fois par semaine et subsiste environ un mois et demi. Imprimé par Frs. Lemaître, au numéro 2, rue St. Joseph. Format petit in-folio.

The Star. (L'Etoile) journal du commerce, fondé le mercredi, 5 Décembre 1827, promet de paraître une feuille en anglais et une feuille en français. En effet, dès le premier numéro, on voit au haut de la première page, à gauche, le mot *Star*, et à droite, le mot *Etoile*, et le journal est publié moitié anglais et moitié français; mais au second numéro, il n'y a qu'une page et demie publiée en langue française, et puis dans la suite le français devient presque toujours de plus en plus rare. Cependant le *Star* a toujours contenu des écrits ou des annonces en français. Pendant la première année de l'existence du journal, le mot *Etoile*, se trouve sur la première page de chaque numéro.

Le journal est publié une fois la semaine, le

mercredi, jusqu'au 1er. Mai 1828 ; depuis lors jusqu'à la fin de son existence qui a lieu le 4 Décembre 1830, le *Star* a une publication bi-hebdomadaire, c'est-à-dire paraissant mercredi et samedi. Le prix de l'abonnement a toujours été de quatre piastres par an.

Dès le principe, le journal prend la détermination dans ses écrits, de ne blesser ni les anti-anglais, ni les anti-français, c'est-à-dire ni les anglo-phobes ni les franco-phobes. La gazette a reçu l'encouragement d'écrivains éminents qui ont traité divers sujets comme : éducation, science, commencements de l'histoire du Canada, loi, etc. Feu l'hon. Andrew Stuart (père du juge actuel) et feu juge Black, de la cour d'Amirauté, sont au nombre des collaborateurs du journal. Imprimé par Frs. Lemaître, No. 11, côte Lamontagne, pour David Wilkie, éditeur. Format, moyen in-folio.

L'Abelle Canadienne, publication littéraire, fondée le 7 Décembre 1833, par F. X. Garneau, (notre historien national) qui en est le rédacteur, paraît une fois la semaine, le samedi, et disparaît le 8 Février 1834. Imprimée par J. B. Fréchette, No 25, côte Lamontagne. Prix de l'abonnement : dix chelins par an. Format, in-quarto.

Le Télégraphe, (The Telegraph) journal politique, fondé le 7 Mars 1837, par MM. Aubin

et De Gaspé, est publié les lundis, mercredis et vendredis matin, avec une feuille en français et l'autre en anglais, et subsiste quelques mois. Imprimé pour les propriétaires par Peter Ruthven, No. 6, Côte Lamontagne. Prix : deux sous le numéro. Format, le petit in-folio.

Morning Herald, journal du commerce, fondé le 25 Avril 1837, est publié les mardis, jeudis et samedis matin à 10 heures, et subsiste un peu plus d'une année. En politique, c'est un un papier constitutionnel. Le premier numéro contient un compte-rendu de la fête de la St. George et des nouvelles locales et industrielles. Propriétaires, MM. Alfred Hawkins et Bean. Prix : deux sous le numéro. En vente chez M. Cowan, 9, rue la Fabrique.

Le Libéral, (The Liberal) fondé le 17 Juin 1837, est publié moitié français et moitié anglais : la partie française est rédigée par R. S. M. Bouchette, et la partie anglaise par Chs. Hunter. Le journal est publié dans l'intérêt du parti ultra-radical, paraît deux fois la semaine, mercredi et samedi, et subsiste cinq mois. Le premier numéro ne contient qu'une simple feuille. Prix de l'abonnement : dix chelins par an. Format, le petit in-folio.

Le Fantasque, "journal rédigé par un flâneur, imprimé en amateur pour ceux qui voudraient l'acheter" et ayant pour devise "je n'obéis ni ne commande à personne, je vais où je veux, je fais ce qui me plaît, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut," est fondé en Août 1837 par N. Aubin, qui en occupe la rédaction. Le journal paraît plusieurs fois par mois, sans désigner le jour et le lieu de publication, le quantième du mois, et cela subsiste jusqu'en Juin 1838. Les premiers numéros ont une publication partie française, partie anglaise. Imprimé pour le Flâneur-en chef par John Chamber-lent, Nippeur-en-chef. Prix : quatre sous le numéro.

En Juin 1838, le journal est publié avec huit pages le samedi jusqu'au 26 Décembre de la même année : ce qui reste pour terminer le premier volume paraît le lundi et le prix est quatre sous le numéro. A. Jacquies, imprimeur, 117, rue St. Valier. Le supplément au *Fantasque* de 1838 commence le quatre Septembre (1838) et se termine le 20 Décembre de la même année. Au vol. 2nd., le journal paraît d'abord le mercredi, puis le lundi, avec huit pages et le prix du numéro est quatre sous. Le vol. troisième, paraît le lundi avec huit pages et le jeudi avec quatre pages, et l'abonnement est dix chelins par an. Le vol. quatrième, est publié d'abord le lundi et jeudi, puis le mercredi et samedi, avec quatre pages et l'abonnement est dix chelins par an. Le vol. cinquième paraît le samedi avec huit pages et l'abonnement est sept chelins et demi par an. Le vol. sixième est publié le samedi avec huit pages et le prix d'abonnement est dix chelins par année. Avec

ce volume, le journal disparaît : c'était le 24 Mai 1845.

Le format du *Fantasque* pour l'année 1837 est le petit in-quarto, à l'exception du 1er numéro qui est un in-octavo. Pendant les années 1838, 39, 40, 41 et jusqu'au sept avril 1842, le format est in-octavo. Du sept Avril 1842 à la fin d'Août 1843, le format est petit in-folio. Enfin, le *Fantasque* est de nouveau réduit au format in-octavo pour ne plus changer.

Après une interruption de trois années, le *Fantasque* ressuscite le dix Juin 1848, avec huit pages, paraît le samedi et termine son existence le 24 Février 1849. Comme c'est le septième volume, c'est la continuation du journal de M. Aubin. Imprimé et publié pour le comité de rédaction, par Fréchette et frère, No. 13, rue Lamontagne. Prix de l'abonnement : sept chelins et demi par an. Format, in-octavo.

The Litterary Transcript, copie ou reproduction de littérature et des œuvres intellectuelles en général, fondée le 13 Janvier 1838, paraît trois fois la semaine, mardi, jeudi et samedi et disparaît le 29 Décembre de la même année. Rédacteur : Madame M. F. Kershaw, née M. J. Donaghue. Le journal est imprimé et publié par Thomas J. Donaghue, bureau, numéro 4, rue St. Antoine, Basse-ville. Prix de l'abonnement : dix chelins par an ou deux sous le numéro. Format, in-folio.

The Quebec Transcript, journal politique et commercial qui succède au *Litterary Transcript* avec une variante dans le titre, est fondé le 16 Janvier 1839, paraît les mercredis et samedis matin, puis les lundis, mercredis et vendredis et subsiste plusieurs années. Rédigé d'abord par Thomas J. Donaghue, puis par M. Bean, le journal est publié par les propriétaires William Cowan et fils, numéro 13, rue St. Jean en, face du Palais. Prix de l'abonnement : dix chelins par an, quand l'édition est bi-hebdomadaire, et trois piastres quand la publication devient tri-hebdomadaire. Format, in-folio.

Canadian Colonist, journal politique fondé le 2 Juillet 1839, paraît lundi et jeudi matin, et subsiste une couple d'années. Imprimé et publié par A. Jacques, numéro 28, rue Sault-au-Matelot. Prix de l'abonnement : quinze chelins par an. Format, in-folio.

Coin du Feu, recueil de lectures amusantes et instructives, fondé le 21 Novembre 1840. est publié avec une édition hebdomadaire, et le dernier numéro est du 13 Novembre 1841. Le recueil se compose de morceaux de littérature française ; et il n'y a de canadien dans tout ce volume que "Les joies naïves" de P. J. O. Chauveau. Le *Coin du Feu* est imprimé et publié par Etienne Parent, avocat, numéro 1,

rue La Porte, et Jean Baptiste Fréchette, imprimeur, numéro 6, rue Lamontagne, Basse-Ville. Prix de l'abonnement : deux piastres par année. Format, grand in-octavo.

Journal des Etudiants, fondé au commencement de l'année 1841, par V. Delorme, disparaît après quelques numéros.

L'Institut, (journal des Etudiants) publication scientifique et littéraire, fondée le 7 Mars 1841, est publiée le samedi et subsiste trois mois. Rédacteurs : D. Roy, avocat et Frs. X. Garneau, notaire. Abonnement : quinze sous par mois ou sept chelins et demi par an, payables par trimestre. Imprimée et publiée par J. V. Delorme, au numéro 18, rue St. Jean. Format, petit in-folio.

British North American, fondé le 10 Mai 1841, est publié trois fois par semaine, mardi, jeudi et samedi et disparaît le 30 Octobre de la même année. Dès le principe on espère ne pas se laisser influencer par l'administration ou par un parti. Dr. Luc Burke, propriétaire et éditeur du journal. Publié par A. Jacques. Prix de l'abonnement : quatres piastres par an. Format, in-folio.

The Quebec Argus. fondé le 3 Novembre 1841, remplace le "British North American," paraît deux fois par semaine, mercredi et samedi, et subsiste peu de temps. Le premier numéro ne contient qu'une seule feuille qui traite de différents sujets et contient des articles bien rédigés. Publication du journal par A. Jacques, propriétaire. Prix de l'abonnement : quinze chelins par an, payables d'avance. Format, in-folio.

L'Artisan, journal politique, littéraire, industriel et commercial, est fondé le 5 Octobre 1842, par MM. J. Huston et Bertrand, et paraît deux fois la semaine, lundi et jeudi. J. Huston, est le rédacteur. Prix de l'abonnement, une piastre par an. Format, in-quarto. Le 3 Avril 1843, le journal sort sous un format agrandi et amélioré et promet de publier jusqu'à nouvel ordre, une feuille le lundi et une demi feuille le jeudi. Une ou deux colonnes sont dédiées à l'agriculture. Le prix est sept chelins et demi par an. Le vingt Juillet 1843, le journal cesse de paraître, et le format est petit in-folio.

L'Artisan ressuscite le 2 Janvier 1844, avec vol. 1er., et paraît alors mardi et vendredi. Sa devise est : "Ordre et progrès ; honneur et patrie ; l'Union fait la force." Le journal s'occupe de politique, de l'agriculture et de l'industrie, et donne encore signe de vie, le 26 Septembre 1844. mais disparaît bientôt après. Imprimé et publié par Stanislas Drapeau. Bureau de *l'Artisan*, rue St. Jean, numéro 167.

vis-à-vis le cimetière anglais. Prix de l'abonnement : deux piastres par an. Format petit in-folio.

The standard, fondé le 29 Novembre, 1842, est publié deux fois par semaine, mardi et vendredi, professe les principes du gouvernement responsable, et n'a qu'une durée éphémère. Imprimé et publié pour R. M. Moore, rédacteur-propriétaire, par N. Aubin et W. H. Rowen, no. 32, rue St. Jean. Prix de l'abonnement : dix chelins par an. Format in-folio.

Le Journal de Québec, politique, commercial, industriel et littéraire, fondé le 1er. Décembre 1842, par Joseph Cauchon, comme rédacteur, et Augustin Côté, comme imprimeur, au no. 1, rue Lamontagne, est publié deux fois par semaine, mardi et samedi, et le prix est de quatre piastres par année. Format, in-folio. Le 2 Mai 1843, le *Journal* commence à paraître trois fois par semaine, les mardis, jeudis et samedis, et le prix est encore de quatre piastres par an. Depuis le 1er Mai 1865, outre l'édition semi-quotidienne, il y a une édition quotidienne, dont le prix d'abonnement est de six piastres par an, payables d'avance. Format, in-folio. M. Cauchon a toujours été le rédacteur-en-chef du *Journal*, et M. Augustin Côté, en a toujours été l'éditeur-propriétaire.

The Quebec Herald, journal politique, dévoué aux intérêts religieux des catholiques parlant la langue anglaise, est fondé le 19 Octobre 1843, est publié trois fois la semaine, mardi, jeudi et samedi, et disparaît le 3 Février 1844. Imprimé et publié par C. Secretan, fils, qui est le rédacteur. Editeur et propriétaire, A. Jacques, numéro 25, rue St. Pierre. Prix de souscription : vingt chelins par an. Format, in-folio.

Le Castor, "Labor omnia vincit," journal politique, industriel et commercial, commence à *ronger* le 7 Novembre 1843, et paraît deux fois la semaine, mardi et jeudi. Rédacteur, N. Aubin. Le journal est d'abord imprimé par N. Aubin et W. H. Rowen ; mais au bout de quelques mois, N. Aubin reste seul propriétaire. Abonnement : deux piastres par an. Format, in-quarto.

Le vol. 2nd., commence le 21 Novembre 1844, avec un format petit in-folio, paraît le lundi et jeudi, et l'abonnement est alors de quinze chelins par an. Le *Castor* disparaît dans la seconde partie de l'année 1845.

Quebec Times, journal commercial et indépendant en politique avec des vues conservatrices, est fondé le 10 Février 1844 par un nommé Pooler, et remplace le *Quebec Herald*. Le journal paraît trois fois la semaine, mardi, jeudi et samedi, et subsiste environ trois années.

Rédacteurs : John Bonner ; J. H. Willan, avocat, pendant environ une année ; le frère du fondateur du journal ; enfin le fondateur lui-même. Imprimé par A. Jacquies et publié par B. Devlin. Prix de l'abonnement : quatre piastres par an. Format, in-folio.

Berean, journal religieux protestant, fondé le 4 Avril 1844, est publié le jeudi matin par G. Stanley, libraire, No. 15, rue Buade, et subsiste environ cinq années. Rédacteur : un ministre d'Angleterre, Rév. Haënsel, allemand. Prix de l'abonnement : quinze chelins par an, ou douze chelins et demi, payables d'avance. Format, in-folio.

Freeman's Journal, fondé le 7 Juin 1844, par Christopher Flanigan, paraît les mardis, jeudis et samedis, et professe ce qu'on appelle en politique : "opinions libérales." Rédacteurs : Bernard Devlin, maintenant M. P. P., pendant environ six mois ; J. H. Willan, avocat, pendant quinze à dix-huit mois. Le journal subsiste environ trois ans. Imprimé et publié par C. Flanigan, rue St. Pierre, No. 29, en face de la Banque du Peuple de la cité. Prix d'abonnement : quatre piastres par an. Format, in-folio.

Le Menestrel, fondé le 20 Juin 1844, paraît une fois la semaine, le jeudi, contient par numéro

vingt pages, grand octavo, dont seize sont consacrées exclusivement à la partie littéraire et les quatres dernières à la musique. Le journal subsiste quinze à dix-huit mois. Imprimé par Stanislas Drapeau et Plamondon, propriétaires de l'*Artisan*. Prix de l'abonnement : trois piastres par an.

Commercial Courier, ou *Courrier Commercial*, journal des Encanteurs et des marchands, se montre le 23 Janvier 1845, est publié en anglais et en français, le jeudi, et subsiste environ dix mois. Rédacteur : Marc A. Plamondon. Imprimé et publié par Stanislas Drapeau, no. 10, rue du Parloir, en face de l'Eglise des Ursulines. Bureau, no. 9, rue Sault au Matelot, Format, petit in-folio. Distribution : gratis.

The Guardian, destiné à l'instruction de la jeunesse, est fondé le 4 Octobre 1845, et paraît une fois par semaine, le samedi. Le journal subsiste peu de temps, est rédigé par un nommé Jenkins et est publié par Gilbert Stanley, No. 4, rue Ste. Anne. Prix de l'abonnement : cinq chelins payés d'avance ou six chelins non payables d'avance.

Morning Chronicle, gazette commerciale et maritime, fondée le 18 Mai 1847, par Robert Middleton et Charles St. Michel, au numéro 8, côte Lamontagne, paraît tous les jours de la

semaine, le matin, jusqu'au premier Décembre de la même année ; puis la publication est semi-quotidienne, c'est-à-dire a lieu les lundis, mercredis et vendredis matin, jusqu'au 30 Avril 1848 ; le lendemain, 1er. Mai, le journal est quotidien et est publié le matin jusqu'au premier Décembre de la même année. Cette variation dans la publication subsiste jusqu'au premier Janvier 1854, où le *Chronicle* devient quotidien et paraît le matin. Prix de l'abonnement : six piastres par an. Format, in-folio.

L'édition hebdomadaire qui est le résumé de l'édition quotidienne, subsiste depuis la fondation du journal, et est publié le vendredi matin. Prix : dix chelins par an. Format, in-folio.

Editeurs-propriétaires : Robert Middleton et Chs. St. Michel, de 1847-1848 ; Chs. St. Michel, seul, de 1848-1860 ; S. B. Foote, de 1860 1863 ; depuis 1863, John J. Foote.

M. Robert Middleton a été le premier rédacteur du *Morning Chronicle*.

L'Ami de la Religion et de la Patrie, (numéro *specimen*, le 27 Novembre 1847,) journal ecclésiastique, littéraire, politique et de l'instruction populaire, fondé le 18 Décembre 1847, paraît d'abord tous les vendredis, avec huit pages, mais au numéro 25, le journal est publié trois fois par semaine, les lundis, mercredis et vendredis. Rédacteur : Jacques Crémazie, avocat. Imprimé et publié par Stanislas Drapeau, imprimeur-propriétaire, numéro 22, rue Lamontagne. Abonnement : deux piastres par an. Format, in-quarto.

Le premier volume se termine en Novembre 1848. A partir de cette date jusqu'à la fin de son existence, qui a lieu le 13 Mars 1850, *l'Ami de la Religion et de la Patrie* sort avec un format in-folio, et la souscription annuelle est alors de douze chelins et demi. Le vendredi, 14 Septembre 1849, le journal commence à paraître les lundis, mercredis et vendredis matin.

The Quebec Spectator, journal politique, fondé le 3 Mai 1848, dans la rue Lamontagne, est publié les lundis, mercredis et vendredis et disparaît le 30 Octobre de la même année. Rédigé par S. McCoy et publié par Augustin Côté pour les propriétaires. Abonnement : vingt chelins par an, moitié payable d'avance. Format, in-folio.

The Emigrant, journal politique, fondé le 25 Mai 1848, est publié les mardis, jeudis et samedis et subsiste environ neuf mois. Rédacteur : J. H. Willan, avocat. Publié par John Donaghue, numéro 14, rue St. Pierre. Abonnement : quatre piastres par année. Format, in-folio.

L'Abeille, (du Séminaire), "*Je suis chose légère et vais de fleur en fleur*," publication historique et littéraire, fondée par les Ecoliers, en Octobre 1848, se montre une fois par semaine, le jeudi, pendant l'année scolaire, et subsiste

jusqu'en Juillet 1854. Imprimée au petit Séminaire. Prix d'abonnement : un écu par an. Format, in-quarto.

L'Abeille ressuscite le 31 Décembre 1858, paraît encore le jeudi, et disparaît le 26 Juin 1862. Imprimée encore au Séminaire. Le format et le prix sont les mêmes que ci-devant.

Canadien Indépendant, journal politique, fondé en Mai 1849, paraît trois fois par semaine lundi, mercredi et vendredi, et subsiste cinq ou six mois. Rédacteur : N. Aubin. Paul Fréchette, Editeur-propriétaire, no. 15, rue Lamontagne, Prix : quatre piastres par an. Format, in-folio.

La Sentinelle du Peuple, journal du Progrès, politique, commercial, industriel et scientifique, fondé le 26 Mars 1850, est publié moitié français, moitié anglais, paraît les mardis et vendredis de chaque semaine et subsiste trois ou quatre mois. La devise est . Religion, science, démocratie. Rédacteur : N. Aubin. Editeur : Paul Fréchette, au no. 15, rue Lamontagne. Prix de l'abonnement : dix chelins par an. Format, in-quarto.

Ordre Social, journal politique, littéraire, industriel, agricole et de tempérance, fondé le 28 Mars 1850, paraît le jeudi avec seize pages, et disparaît le 26 Décembre de la même année. Pas

de nom de rédacteurs. Bureau de rédaction, 14, rue Ste. Famille. Imprimé et publié pour les propriétaires par Stanislas Drapeau. Prix d'abonnement : dix chelins par an. Format petit in-folio.

L'Ouvrier, journal d'instruction populaire, commence à travailler le 6 Mai 1851, est publié le dernier jour de la semaine, et ne donne que deux numéros. Rédacteur : Charles Langlois. Publié par Frs. Pichet, numéro 49, rue St. Gabriel, St. Roch. Format in-quarto.

La Voix du Peuple, journal politique, fondé le 26 Décembre 1851 par P. G. Huot et James Smith, qui en sont les rédacteurs, se fait entendre le mardi seulement, et subsiste plusieurs mois. Publié par le susdit James Smith. Prix d'abonnement : une piastre par an. Format, long in-folio.

Our Journal, publication littéraire, fondée le 24 Septembre 1852, paraît le samedi matin et subsiste un peu plus de sept mois. Rédacteurs : MM. Duffy, Lindsay et J. H. Willan, avocat. Imprimée et publiée pour Owen Duffy, 15, rue St. Jean. Souscription : douze chelins par an. Format in-folio.

Protestant Times, "*la Reine, la Constitution et le Peuple*," journal religieux protestant, fondé

le 3 Septembre 1853 par un nommé James, est publié trois fois par semaine, mardi jeudi et samedi et subsiste trois ou quatre mois. A chaque numéro, deux pages sont consacrées à la lecture. Imprimé à l'établissement de Lovell. Prix : quatre piastres par an.

Quebec Colonist, gazette commerciale et politique, fondée dans l'automne 1853, a une publication quotidienne pendant la saison des affaires, mais pendant la clôture de la navigation, c'est-à-dire durant six mois, la publication est semi-quotidienne. Le journal subsiste quatre années. Rédacteurs : Ed. J. Charlton et Donaghue. John Donaghue et cie., propriétaires. Bureau numéro 15, rue St. Jean. Prix d'abonnement : cinq piastres par an, payables d'avance. Format in-folio.

The Observer, gazette commerciale, commence ses observations le 30 Mars 1854, est publiée avec une édition quotidienne et disparaît au bout de quinze à dix-huit mois. Publiée par Charles Roger, ancien rédacteur du *Morning Chronicle*, et en dernier lieu de la *Gazette de Québec*. Le titre est en rouge. Prix de l'abonnement : cinq piastres par an. Format in-folio.

L'Indépendant, "journal du peuple," (en faveur de l'élection de Dubord) fondé le 1er. juillet 1854, paraît le samedi et fournit un cer-

tain nombre de numéros. Distribution : gratis.
Format, in-octavo.

Le National, journal rédigé dans les intérêts démocratiques, est fondé le 20 Nov. 1855, paraît les mardis et vendredis de chaque semaine et disparaît le 10 Juin 1859. Rédacteurs et propriétaires : P. G. Huot ; Télesphore Fournier et Marc A. Plamondon. Publié, rue Desjardins, Haute-ville. Imprimeurs : d'abord Joseph Renaud, seul pendant un peu plus de deux années, puis Renaud, Chapleau et Drolet. Prix d'abonnement : quatre piastres par an. Format, in-folio.

Military Gazette, journal militaire, fondé le 17 Janvier 1857, est publié avec une édition hebdomadaire et existe environ dix-huit mois. Rédacteur : Capitaine Kirk, de l'armée régulière. Imprimé d'abord par M. Cary, du *Mercury*, puis par P. Lamoureux, côte Lamontagne. Prix de l'abonnement : sept chelins et demi par année. Format, in-folio.

Le Courrier du Canada, "journal des intérêts canadiens" et ayant pour devise : "Je crois, j'espère et j'aime," est fondé le 1er. Février 1857, rue Buade, et paraît tous les jours de la semaine jusqu'en Juillet de la même année. Depuis Juillet 1857, la publication a toujours été semi-quotidienne, c'est-à-dire paraît tous les lundis, mercredis et vendredis de chaque semaine. Prix d'abonnement : quatre piastres par an.

L'Edition hebdomadaire du *Courrier* subsiste depuis Juillet 1875, paraît le jeudi, contient un résumé de l'édition semi-quotidienne et le prix d'abonnement est une piastre par année.

Editeurs-Propriétaires : J. D. Brousseau de 1857-1861 ; depuis 1861, Léger Brousseau.

Rédacteurs : Dr. J. C. Taché et l'Hon. Hector L. Langevin, C. B., comme collaborateurs : le premier occupe la rédaction jusque dans l'année 1859 ; Joseph Aubry, docteur en droit et alors professeur à l'Université-Laval, de 1859 à l'automne 1863 ; Eugène Renault, de 1863 aux premiers jours de mars 1873 ; Guillaume Amyot, avocat, de 1873 au 13 nov. 1875 ; depuis lors, Roch Pamphile Vallée, notaire.

Imprimé et publié par Léger Brousseau, no. 7, rue Buade. Format, in-folio.

La Citadelle, journal amusant, apparaît le 9 Mai 1857, est publié une fois la semaine, le jeudi, et subsiste environ deux mois. Rédacteurs : Jean Théodule Blais et J. A. Paré. Imprimé et publié par L. P. Normand, St. Roch. Format, le plus petit qui se soit vu à Québec : c'est un in-32.

Le Fantasque, (le 2nd.) "*Revue critique et littéraire des hommes et des choses*, et ayant pour devise : *Impartialité, raison, devoir*, fondé le 19 Novembre 1857, paraît d'abord le jeudi, puis le samedi et *vice-versâ*, même plusieurs fois par semaine pendant le temps des élections, et dispa-

raît le 23 Juin 1858. Le journal est d'abord imprimé par O Côté, Proulx & cie. ; en dernier lieu par F. H. Proulx. Prix : quatre sous le numéro. Format, in-octavo.

The Vindicator, journal politique et commercial, fondé en Decembre 1857, par Daniel Carey, paraît trois fois par semaine, les mardis, jeudis et samedis, et disparaît en 1865. Daniel Carey, éditeur-propriétaire et rédacteur. Le journal est d'abord publié rue St. Jean, puis rue Sous le Fort. Prix de l'abonnement : quatre piâtres par an. Format, in-folio.

Gascon, chronique littéraire et politique, naît le 3 Mars 1858, est publié, avec huit pages, le mercredi, autant que possible, et subsiste quelques mois. Toute correspondance à P. Lamoureux. Le prix est quatre sous le numéro ou dix chelins par an ; puis c'est sept chelins et demi payables d'avance. Format, petit in-quarto.

L'Observateur, journal critique, ayant pour devise : "*J'observe tout ; j'appuie tout ; je combats le mauvais et je dis en riant à chacun la vérité,*" commence ses observations le 9 Mars 1858. Il annonce qu'il paraîtra une fois la semaine, le mardi ; cependant le second numéro n'apparaît que le 20 Avril ; le premier numéro

n'était que le prospectus. *L'Observateur* subsiste un peu plus de deux années. Darveau et Parent, propriétaires. L. M. Darveau, rédacteur. Prix de l'abonnement : cinq chelins par an. Format, in-quarto.

La Citadelle, journal amusant, apparaît le 3 Avril 1858 et est publié le dernier jour de la semaine, mais a peu de durée; quelques numéros seulement. Imprimé et publié par L. P. Normand, No. 21, rue Ste. Marguerite, St. Roch. Format, in-12.

The Quebec Herald, gazette politique et commerciale, fondée le 5 Mai 1858, paraît les mardis, jeudis et samedis matin à six heures, est imprimée et publiée par E. J. Brophy et subsiste cinq ou six mois. Rédacteur : J. F. McDonnell. Bureau, coin des rues St. Paul et Sault-au-Matelot. Prix d'abonnement : quatre piastre par an. Format, in-folio.

Charivari, devant "*charivariser*" tout le monde apparaît le 10 Mai 1858, est publié à des jours indéterminés et aussi souvent que possible, suivant, dit-il, l'encouragement qu'il recevra. Rédacteurs : Jean Baptiste LaConsonne et Joseph La Voyelle. Le journal *charivarise* quelques mois. Imprimé pour les propriétaires par P. Lamoureux, rue Lamontagne. Prix : deux sous le numéro. Format, in-octavo.

Le Chicot, paraît en 1858 et ne donne qu'un seul numéro, mais son souvenir ne se perdra pas dans la mémoire de ceux qui l'ont lu, à cause des articles politiques qu'il contenait. Format, deux ou trois fois plus long que large.

Le Bourru, "*journal à l'usage des gens de belle humeur*," commence à se montrer maussade, le 1er. Février 1859, paraît d'abord le mardi, puis le mercredi, et ensuite le jeudi, et subsiste quinze à dix-huit mois. Le *Bourru* est d'abord imprimé par P. Lamoureux, rue Lamontagne, puis par G. R. Grenier qui devient l'imprimeur et le propriétaire. Prix de l'abonnement : 50 centins pour six mois. Format, in 4to.

The Gridiron, ou gril en français, journal sarcastique et mordant, comme son titre l'indique, fondé le 23 Juillet 1859, paraît le samedi matin et n'a qu'une existence éphémère. Publié par John E. Pleaich. Souscription annuelle : une piastre. Format, in-octavo.

La Reforme, journal publié dans l'intérêt du parti démocratique, est fondé le 9 Juin 1860, paraît les mardis et vendredis de chaque semaine, et disparaît le 18 Août 1863. Rédacteur-propriétaire : L. M. Darveau, faubourg St. Jean. G. L. Chevrette, imprimeur. Prix d'abonnement : trois piastres par an. Format, in-folio.

Littérateur Canadien, publication littéraire, est fondée le 26 Septembre 1860, paraît une fois par semaine, le jeudi, et subsiste environ un an. L. P. Normand, éditeur-propriétaire, au numéro 11, rue Ste. Marguerite, faubourg St. Roch. Abonnement: quinze centins pour trois mois. Format, petit in-quarto.

Les Débats, "*verba volent, scripta manent*," journal contenant les rapports de la session du Parlement, est fondé le 22 Mars 1862 par Henri T. Taschereau, qui en est le rédacteur, est publié les mardis, jeudis et samedis de chaque semaine, et disparaît le 22 Juin de la même année. Imprimé et publié pour les propriétaires par Jos. Darveau, numéro 8, côte Lamontagne. Prix d'abonnement: sept chelins et demi pour la session ou quinze sous par semaine. Format, in-folio.

Quebec Daily News, journal politique, commercial, fondé en Mai 1862, paraît avec une édition quotidienne, est aussi publié dans les intérêts des catholiques parlant la langue anglaise, et subsiste cinq années. Rédacteurs: John Donaghue et Lanigan. Imprimé et publié par John Donaghue et Kelly. Prix d'abonnement: cinq piâtres par an. Format, in-folio.

Le Grogard, journal amusant, commence à gronder le 27 Septembre 1862, paraît d'abord

le samedi, puis le jeudi, et subsiste pendant quelques semaines. Prix du numéro : trois sous. Secrétaire de l'administration, C. D. Thériault, résidence, 57, rue St. Olivier, faubourg St. Jean. Format, petit in-quarto.

The Exponent, journal politique, appartenant au parti ultra-tory, fondé en Mai 1863, est publié pendant la campagne électorale de John Sandfield McDonald, avec une édition hebdomadaire et fournit environ six numéros. Editeur et rédacteur, J. H. Willan, avocat. Prix : six sous le numéro. Format de la *Gazette Officielle*.

L'Echo des Imbéciles "pro tempora quo vivimus, scribimus" vol. Hi, Hi, no. ha, ha, journal critique, apparaît le 36 Juillet 1863, et s'annonce comme publié à Beauport, (parce qu'on s'imagine sans doute que les imbéciles sont tous logés à l'asile de Beauport) mais le journal a réellement paru à St. Roch. *L'Echo* contient des caricatures et promet de paraître tous les ans, s'il est encouragé par les imbéciles, mais il donne à peine un ou deux numéros. Abonnement : quatre sous, un an ; dix ans, trente six sous ; pour la vie une piastre. Imprimé pour les imbéciles par Fiche-ton-camp. Descampettes et cie. Format petit in-quarto.

La Tribune, journal politique, fondé le 23 Août 1863, paraît d'abord avec une édition quotidienne, puis semi-quotidienne et disparaît le 22 Août 1864. Rédigé par un comité de collaborateurs. Bureau de rédaction, rue Desjardins, Haute-Ville. Prix d'abonnement : quatre piastres par an. Format in-folio.

La Scie, "*castigat ridendo mores*," est fondée le jeudi, 29 Octobre 1863. A partir du numéro deux jusqu'au numéro douze, le journal paraît le mercredi, ensuite c'est le jeudi. La *Scie* est publiée une feuille en français et une autre en anglais jusqu'au treizième numéro. L'éditeur est d'abord C. C. Lescieur, puis viennent Normand et Barbeau comme imprimeurs-éditeurs ; enfin c'est L. P. Normand qui imprime et publie le journal au numéro 59, rue des Fossés, St. Roch. Abonnement : une piastre par an.

Le volume 2nd., commence le 25 Novembre 1864, et paraît le samedi. La *Scie* est alors illustré de caricatures dirigées contre ceux que l'ont veut tourner en ridicule. Elle disparaît le 12 mars 1865. Toute correspondance concernant la rédaction, s'adresser à L. P. Normand. Abonnement : une piastre par an. Même format que le premier volume, c'est-à-dire in-quarto.

The Dagger, journal satirique, sarcastique et humoristique, fait sa première apparition le 2

Novembre 1863, est publié le samedi de chaque semaine et subsiste pendant quelques mois. Publié par John Dixon. Format, in-octavo.

La Mascarade, journal critique, s'exhibe devant le public, le 14 Novembre 1863. Au-dessus du titre, on remarque une espèce de polichinelle qui, affublé d'un large chapeau garni de plumes, joue du violon. Le journal paraît une fois la semaine, le samedi, mais il ne donne que quelques numéros. Toute communication doit être adressée franche de port à Elzéar Vincent, imprimeur, coin des rues Ste. Marie et d'Aiguillon, faubourg St. Jean. Prix d'abonnement : sept chelins et demi par an ou quatre sous le numéro. Format, in-quarto.

La Lime, "*sciera bien qui sciera le dernier*," apparaît le 18 Novembre 1863 et contient un article contre la *Scie*, mais elle fournit à peine quelques numéros. Publication par J. G. Aubut, numéro 24, rue Grant, St. Roch. Prix : deux sous le numéro. Format, in-octavo.

La Semaine, "*revue religieuse, pédagogique, littéraire et scientifique*, fondée le 2 Janvier 1864, est publiée le samedi avec huit pages et disparaît le 24 Décembre de la même année. Fondateurs et rédacteurs : C. J. L. Lafrance, Norbert Thibaut et J. Létourneau. Imprimée et

publiée par C. Darveau, numéro 8, côte Lamontagne. Prix de l'abonnement : une piastre par an. Format, in-octavo.

The Arrow, journal sarcastique et mordant, fondé le 6 Avril 1864, paraît une fois par semaine, le mercredi, et subsiste quelques mois. Pour l'administration du journal, s'adresser au bureau de poste. Format, in-octavo.

L'Eclair, petit journal amusant, apparaît en Sept. 1864, sans nom de rédacteur ni d'imprimeur. Il n'éclaire qu'un instant.

Scie Illustrée, commence sa besogne le 11 Février 1865, paraît le vendredi et termine son existence le 29 Mars 1866. Au-dessus des mots : *Scie illustrée*, on voit une scie ronde, au centre de laquelle on remarque un personnage lisant un journal où se trouve les mots "*mieux vaut rire que pleurer*," Aucun écrit anonyme n'est refusé par la rédaction. Toute correspondance concernant la rédaction doit être adressée franco à Adolphe Guérard, éditeur, rue Ste. Marguerite, numéro 45. Prix de l'abonnement a toujours été quarante cinq sous pour trois mois ou sept shelins et demi par année. Format, in-quarto.

L'organe de la Milice, rédigé dans l'intérêt des miliciens, est fondé le 17 Avril 1865, est publié le jeudi et disparaît en Février 1866. Publié par Guillaume Amyot, rue Ste. Marguerite. Amyot, Frenette et cie., éditeurs-propriétaires. J. G. Aubut, gérant. Prix de l'abonnement : sept chelins et demi par an. Format, in-folio.

Stadacona Punch, journal de bouffonneries naît le 20 mai 1865 et ne fournit qu'un seul numéro. Près du titre, on voit un polichinelle. Format, petit in-quarto.

The Sprite, journal caricaturiste apparaît le 7 Juin 1865, a une publication hebdomadaire et fournit quinze numéros. Publié pour les propriétaires, au numéro 9½, rue Desjardins, par C. E. Holliwell, éditeur. Imprimé par George E. Desbarats. Prix de l'abonnement : douze chelins et demi par an. Format, petit in-quarto,

Le Progrès, journal politique, origine à St. Sauveur, le 6 Septembre 1865, est publié les mardis et vendredis et ne fournit que quelques numéros. Bureau chez Levy, St. Sauveur. Imprimé et publié par Benjamin Sauvageau. Prix d'abonnement : sept chelins et demi par an. Format, petit in-folio.

Gazette du Commerce et de l'Industrie, remplie exclusivement d'annonces, fondée le 12 Mai 1866, est publiée dans l'intérêt des marchands et est distribuée *gratis* aux cultivateurs venant vendre leurs produits sur le marché. La *Gazette* paraît les mardis et samedis matin et subsiste trois mois. Imprimée et publiée par Jos. Norbert Duquet, propriétaire, rue Buade, vis-à-vis le marché de la Haute-ville.

L'Electeur, " politique, caricature et critique, fondé le 19 Mai 1866, paraît une fois par semaine, le samedi, et subsiste pendant une année. Pendant les derniers six mois le journal ne contient plus de caricatures, est rédigé dans les intérêts démocratiques, par un comité de collaborateurs et le format au lieu d'être un in-quarto comme ci-devant, est in-folio. Imprimé par A. Guérard et Cie., propriétaires, rue Ste. Marguerite, numéro 45, St. Roch. Prix de l'abonnement : sept chelins et demi pour la ville et une piastre pour la campagne.

The Comet, journal satirique, apparaît le 27 Octobre 1866, est publié le samedi et subsiste quelques mois. Publié au numéro 18, côte Lamontagne. Prix : six sous le numéro. Format, in-quarto.

The Telegraph, publication commerciale et politique, fondée le 1er. Mai 1867, paraît tous les

jours de la semaine pendant la saison des affaires et disparaît le 9 Juillet de la même année, à cause de la maladie de son rédacteur (J. F. McDonnell) et aussi faute d'encouragement. Imprimée à l'établissement du journal le "*Morning Chronicle*." Prix de l'abonnement : trois piastres pour six mois. Format in-folio.

L'Événement, journal politique, commercial, industriel et littéraire, est fondé le 15 Mai 1867, rue Buade, par Hector Fabre, avocat. Au début, il y a trois éditions : l'édition quotidienne à cinq piastres par an ; l'édition semi-quotidienne des lundis, mercredis et vendredis, à quatre piastres par année ; enfin l'édition hebdomadaire, à quatre pages, paraît le jendi pendant une année et le prix est de dix chelins par an. En Novembre 1869, le journal est publié, le matin, tous les jours de la semaine pendant trois mois. Depuis le trois avril 1874, à part les publications quotidienne et semi-quotidienne ordinaires, il y a encore une édition hebdomadaire (résumé de l'édition quotidienne) paraissant le jendi avec huit pages, et le prix est de cinq chelins par année.

Depuis son apparition, l'*Événement* a toujours eu pour rédacteur-en-chef et propriétaire, M. Fabre, et l'imprimeur-éditeur a toujours été M. Siméon Marcotte. Format, in-folio.

L'Echo du Peuple, publié dans les intérêts canadiens-français, se fait entendre le 1er. Juin

1867, paraît le jeudi de chaque semaine et disparaît le 4 Avril 1868. Rédacteur : C. J. L. Lafrance. Publié par Adolphe Guérard et Cie., faubourg St. Roch. Prix de l'abonnement : sept chelins et demi par an ; pour la compagne, une piastre. Format, in-folio.

L'Omnibus, petit journal pour rire, apparaît en 1867, est publié une fois par semaine et subsiste quelques mois.

La Sangsue, journal critique, satirique et caricaturiste, apparaît le 14 Septembre 1867 et est publié le samedi ; mais son existence est courte : deux numéros seulement ont vu le jour. Prix de l'abonnement : sept chelins et demi par an ou quatre sous le numéro. Petit format.

The Quiver, journal caricaturiste, comique, satirique et humoristique, apparaît le 12 Décembre 1867, est publié le jeudi de chaque semaine et fournit un certain nombre de numéros. Format, petit in-quarto.

Charivari Canadien, "journal pour rire" commence à charivariser le 5 Juin 1868, est publié le vendredi de chaque semaine, contient des caricatures et subsiste pendant cinq ou six

mois. Au-dessus du titre, on remarque une banderolle sur laquelle on lit ces mots "*Je vois tout*" et au-dessus, il y a représenté : un œil ouvert. Dès le principe, on se propose de consacrer une colonne entière à la langue anglaise et dès le premier numéro, il y a déjà une demi-colonne en anglais ; de plus, on espère que le journal sera imprimé sur papier de diverses couleurs : c'est ce qui a eu lieu. X. Pepin, propriétaire. A. Guérard, imprimeur, numéro 19, rue St. Joseph, St. Roch. Prix d'abonnement pour la ville et la campagne : deux piastres par an ou six sous le numéro. Format, in-quarto.

Saturday Review, publication hebdomadaire, fondée le 14 Novembre 1868, paraît le samedi avec huit pages, contient un résumé des nouvelles de la semaine, traite aussi de divers sujets et subsiste environ 18 mois. Editeur-propriétaire et rédacteur : John Donaghue. Prix d'abonnement : une piastre par an. Format, grand in-octavo.

L'Opinion Nationale, journal politique, fondé le 3 Mai 1870, donne son opinion deux fois par semaine, mardi et vendredi et subsiste trois mois. Rédacteur : C. J. L. Lafrance. Publié par Benjamin Sauvageau, à St. Sauveur. Prix d'abonnement : douze chelins et demi par an. Format, in-folio.

L'Indépendant, journal politique, littéraire, fondé en Juin 1870 par Arthur Buie, est publié une page en anglais et trois pages en français pendant six semaines, puis la publication est exclusivement française. Le journal prend des airs d'indépendance les mardis et vendredis de chaque semaine et donne cinquante à soixante numéros. Rédacteur : Arthur Buie. Publié, rue St. Jacques, Basse-ville. Prix de l'abonnement : trois piastres par an. Format, in-folio.

The Saturday Budget, consacré à l'agriculture, aux manufactures et au commerce, est fondé le 12 Novembre 1870 par James Carrel, est publié avec une édition hebdomadaire, et paraît le samedi matin. Le journal subsiste encore et est publié, rue Buade, haute-ville. Rédacteurs : James Carrel et E. T. D. Chambers. Prix de l'abonnement : trois piastres par an.

L'Opinion du Peuple, publiée dans l'intérêt du parti démocratique, est fondée le 8 Avril 1871, paraît deux fois la semaine, mardi et vendredi et disparaît le 12 Janvier 1872. Propriétaire et rédacteur : C. J. L. Lafrance, faubourg St. Jean, rue St. George. Prix de l'abonnement : douze chelins et demi par an. Format, in-folio.

Irish Sentinel, "*fidèle à la verte Erin ; le vrai sous le nouveau.*" journal politique et littéraire,

commence à exercer la vigilance le 8 Février 1872, paraît le jeudi de chaque semaine avec huit pages et disparaît le 28 Septembre de la même année. Rédacteur et propriétaire : John O'Farrell, avocat. James J. Gahan, l'éditeur. Bureau, numéro 19, rue St. Jacques, Basse-ville. Prix de l'abonnement : dix chelins par an. Format petit in-folio.

The Irish Citizen, journal politique, fondé en Juillet 1872 par J. Maguire qui est l'éditeur et le propriétaire, est publié les mardis jeudis et samedis de chaque semaine et disparaît en Septembre de la même année. Prix de l'abonnement : douze chelins et demi par an. Format petit in-folio.

L'Espérance, "*un peuple doit toujours regarder le ciel*" journal traitant de l'économie politique et sociale, de littérature et arts, fondé le 28 Septembre 1872 par Philippe Masson, est d'abord publié une fois par semaine, le samedi. Au numéro dix, outre l'édition hebdomadaire, à sept chelins et demi par an, il y a une publication bi-hebdomadaire, paraissant les mercredis et samedis de chaque semaine, à douze chelins et demi par an. *L'Espérance* fournit en tout, quatorze numéros. Publiée, rue Octave, St. Roch. Rédacteur et propriétaire : Philippe Masson. Format, in-folio.

L'Echo de la Session, publié pendant la Session du Parlement local de 1872-1873, paraît deux fois par semaine, mercredi et samedi, avec quatre pages et contient les discours prononcés en chambre. Publié par R. Pamphile Vallée, notaire, et imprimé par Léger Brousseau, rue Buade, Haute-ville. Prix de l'abonnement: deux piastres pour les membres de la Chambre, et une piastre pour le public. Format, petit in-folio.

The Daily Telegraph, journal politique et commercial fondé en Mai 1874, paraît tous les jours de la semaine, et subsiste trois mois. Publié par James Carrel, rue Buade, Haute-ville. Prix du numéro: un centin. Format, petit in-folio.

Le Cultivateur, (Edition hebdomadaire du "Canadien") fondé le 3 Septembre 1874, est publié tous les vendredis, contient, à part le résumé des deux autres éditions, une rédaction spéciale pour les gens de la campagne. Rédacteur: M. l'abbé L. Provancher. Le journal subsiste encore, et est imprimé au numéro 30, rue Ste. Famille. Prix d'abonnement: une piastre par année. Format, in-folio.

Le Journal de St. Roch, (Prospectus, 14 Décembre 1874) publié dans les intérêts de St. Roch et St. Sauveur, est fondé le 23 Janvier

1875, paraît une fois par semaine, le samedi, et s'occupe de littérature, de politique et d'affaires locales. Rédacteurs : Philéas Huot pendant plus de quatre mois : maintenant c'est le Dr. Charles Samson. Publié et imprimé par Léon Bossue dit Lyonnais, Editeur-propriétaire, rue St. François, St. Roch. Prix d'abonnement : une piastre par an ou cinq centins par numéro. Format, in-folio.

L'Union de St. Roch et de St. Sauveur, (journal d'élection en faveur de Shehyn) publié dans les intérêts de Québec-Est; est fondé le 12 Juin 1875, paraît deux fois par semaine ou aussi souvent qu'on le requiert, et fournit sept numéros. Rédacteur : Jacques Auger. Editeur-propriétaire : E. Bois. Imprimé au journal 'l'Événement,' rue Buade. Distribution, *gratis*. Format, petit in-folio.

The Lance, journal comique et satirique se montre le 14 août 1875, est publié une fois par semaine, le samedi et subsiste environ deux mois. Imprimé et publié par T. Arthurs, No. 69½, rue St. Paul. Prix : six sous par numéro. Format, in-quarto.

The Daily Telegraph, journal politique et commercial fondé le 9 Nov. 1875 par James Carrel, paraît tous les jours de la semaine et subsiste encore. Rédacteurs : E. J. D. Chambers,

et James Carrel. Imprimé et publié par James Carrel, rue Buade. Prix : un centin par numéro. Format in-quarto.

The Northern Star, journal comique, satirique, humoristique et de littérature légère apparaît le samedi matin 20 Novembre 1875, avec huit pages, et disparaît après le premier numéro. Editeur et propriétaire : Richard Slattery. Prix : six sous par exemplaire. Format, in-quarto.

The Quebec Star, apparaît le 27 Novembre 1875, est publié le samedi matin avec huit pages, traite les mêmes sujets que le précédent journal et subsiste encore. Editeur propriétaire : Thomas Doddridge, Prix : six sous chaque numéro. Format, in-quarto.











This book should be returned to the Library on or before the last date stamped below.

A fine of five cents a day is incurred by retaining it beyond the specified time.

Please return promptly.

